

L'Union de St. Hyacinthe, du 12 courant publie l'article suivant :

La Franc-Maçonnerie à St-Hyacinthe

La loge des Knights of Columbus, société irlandaise, s'empare de la direction de la Société chargée de célébrer la fête Nationale des Canadiens-Français

Fiches Maskoutaines

La question des fiches a fait un bruit immense en France. Le Grand Orient, qui s'en servait pour connaître les citoyens qu'il devait protéger, a été sévèrement critiqué par toute la presse cléricale et son procédé a été condamné comme attentatoire à la liberté politique.

St-Hyacinthe a le bonheur, lui aussi, de posséder sa loge de Francs-Maçons, catholiques ceux-là ; son temple où l'on est sué pour prendre soin des intérêts de la veuve et de l'orphelin est situé dans la bâtisse Ostiguy, boulevard Girouard.

Nos Francs-Maçons Catholiques paraissent avoir fait sur une petite échelle ce que le Grand Orient a fait sur une grande, en France.

On a dressé chez les "Knights of Columbus" des fiches que, par couplets locales, nous qualifions de maskoutaines ; si nous en jugeons par l'assemblée de l'embryon de société St-Jean-Baptiste que nous avons à St-Hyacinthe, sur les mauvaises fiches se trouvent les noms de tous ceux que la grâce de Dieu n'a pas encore assez touché pour qu'ils soient dignes de faire partie de la Grande Chevalerie Irlandaise ; sur les bonnes il n'y a que les noms des "Knights of Columbus" qui ont reçu au moment de leur triple accolade avec l'auguste chef du vénérable de la loge les dons d'omniscience, d'omnipotence et d'omnisonorabilité.

On a blâmé les Francs-Maçons français de vouloir tout accaparer en France ; on a condamné leurs tableaux noirs et leurs tableaux d'honneur ; les Francs-Maçons Catholiques de St-Hyacinthe veulent faire la même chose et comme ils servent leur intérêt, ces moyens qu'on blâme, chez autrui, sont excessivement justes pour eux ; ils ne sont plus ni contre la liberté de conscience ni contre la liberté politique.

Les Francs-Maçons Catholiques, sous le commandement du prêtre-chapelier Ostiguy, ont frappé leur premier grand coup dimanche dernier ; leur victoire a été facile.

Le secret de la loge a triomphé facilement sur la bonne foi du public. L'ordre avait été donné au temple de s'emparer de la direction de la Société St-Jean-Baptiste ; tous les Chevaliers se sont rendus à l'assemblée pour s'assurer de la majorité.

La loge a élu ceux qu'elle a voulu ; elle n'a laissé de l'ancien comité d'organisation que les membres qu'elle ne pouvait pas décentement remplacer ; le député au fédéral, le député au local et le maire de la ville, ainsi que ceux des anciens membres qui sont ceints de l'épée dont St-Patrice s'est servi pour chasser les colouevres de la Verte Erin.

Tous les autres ont été remplacés par des Chevaliers : leurs noms ne figuraient point sur les bonnes fiches maskoutaines.

Le général Ostiguy a même fait un petit discours par lequel il a essayé de prouver que la charge de président honoraire n'appartenait point au député fédéral. C'en était un peu trop ; l'assemblée n'a pas cru devoir servir son maître jusqu'à ce point.

Un fait qui prouve bien l'intention arrêtée qu'on avait d'éliminer du comité tout ce qui n'était point maçon s'est passé lors de l'élection du vice-président. Un citoyen qui n'appartient point à la loge irlandaise a été proposé pour occuper ce poste, immédiatement le docteur Ostiguy en a proposé un autre. Le fait étant bien prouvé que "hors de la Chevalerie il n'y avait pas de patriotes ni d'hommes compétents" la motion principale a été retirée et les "Knights of Colum-

bus ont ensuite choisi exclusivement les leurs.

Voilà pour quoi cette année le soin de célébrer la fête nationale canadienne française est confié à une société irlandaise. Le lieu de réunion du comité est tout trouvé ; ce sera le temple de nos Francs-Maçons Catholiques, bâtisse Ostiguy, rue Girouard.

Voici quel a été le résultat de ces élections :

- Présidents-honoraire : A. M. Beauparlant, M. P., Eugène St Jacques, maire ; Vice Prés-honoraire, Joseph Morin, M. P. P. ; Président, Aimé Gendron, avocat ; Premier-Vice-Président, S. Casavant ;

- Deuxième Vice-Président, J. Lafrenouille ; Secrétaire-Trésorier, W. A. Moreau ;

- Secrétaires Conjoints, Dr Fournier et A. Bourgault ;

- Organisateur en chef, T. A. Halley ; Commissaire-Ordonnateur, Jos. Surprenant ; Comité : Chs Brodeur, A. Blondin, J. L. Lamerre, J. A. Roy, O. Daoust.

Il est regrettable de constater que les Chevaliers de Colomb, pour arriver à leurs fins, ont remercié de leurs services le grand nombre des citoyens qui formaient l'ancien comité en les mettant à la porte. Ces citoyens nous avaient organisé une des plus belles fêtes que nous ayons eues au prix de sacrifices de temps et d'argent assez considérables. Les "Knights of Columbus" les en récompensent en les congédiant d'une bien triste façon.

Il nous fait plaisir cependant de constater que la ville est indignée de ce mauvais procédé ; les citoyens de St-Hyacinthe ne sont pas de ceux qui récompensent ainsi les personnes qui se dévouent dans leur intérêt.

Ils comprennent maintenant le jeu des membres de loge des "Knights of Columbus" ; ces messieurs ont l'intention de s'emparer des affaires publiques par la force du secret, forces que l'on blâme et que l'on fait anathématiser quand ce sont d'autres qui s'en servent.

La loge des "Knights of Columbus" à St-Hyacinthe a un esprit essentiellement conservateur et nous regrettons de voir qu'un certain nombre de nos bon libéraux s'y sont effiliés. Ils y feront, tôt ou tard le jeu des esprits dirigeants qui ont juré de ruiner le parti libéral dans l'ombre parce qu'ils ne pouvaient le faire à la lumière.

Pour ceux qui veulent comprendre l'assemblée de dimanche en a été une preuve bien concluante.

On se servira de tout, même de la religion, pour arriver à ce but. Pour les intérêts supérieurs Dieu veuille qu'il n'y ait point une réaction trop violente.

Dans tous les cas les citoyens sont décidés à ne pas subir le joug de la loge des "Knights of Columbus" ; ils ne sont pas décidés à laisser contrôler les affaires publiques par eux.

Le pas que la loge a fait dimanche dernier est un pas de clerc ; les citoyens ont l'oeil ouvert et le prochain mouvement des "Knights of Columbus" sera certainement un mouvement de recul.

Il est pénible de constater que pas un seul ouvrier n'ait trouvé grâce devant la loge ; nos ouvriers qui sont ceux qui contribuent le plus au succès de notre fête nationale ont été oubliés dans le comité d'organisation.

Les Chevaliers de Colomb viendront les chercher quand ils en au-

Madame Maxime Gratton

WENDOVER, Ont. Comme des milliers d'autres femmes souffrant du Beau Mal, se guérit avec le grand remède.

Encore une femme sauvée d'une opération par les

PILULES ROUGES

de la Cie Chimique Franco-Américaine.



Madame M. Gratton

"Jusqu'à il y a deux ans, écrit Madame M. Gratton, j'avais toujours été assez bien portante, mais alors j'eus le malheur d'avoir une fausse couche, et depuis ce temps j'ai souffert incessamment. Ma maladie s'aggrava tellement que mon médecin résolut de me faire une opération. J'avais une confiance illimitée dans notre médecin de famille, mais lorsqu'il me parla du couteau, il me découragea tellement que je l'abandonnai pour prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, auxquelles tant de femmes attribuaient leur guérison et le déclaraient si hautement dans les journaux. Il est heureux qu'à la dernière minute j'aie pensé aux Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, car voilà que je ne les ai prises que pendant quelques mois et que je suis entièrement revenue à la santé. J'ai suivi les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, et leurs bons avis ont hâté mon rétablissement. Aujourd'hui je ne suis plus la même femme, je travaille toute la journée, je fais tout mon ouvrage et toutes mes voisines sont émerveillées de me voir. Aux femmes qui veulent se guérir du Beau Mal je conseille l'usage des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Madame Maxime Gratton, Wendover, Ont.

ront besoin pour faire la grosse ouvrage ; c'est la seule charge que l'ouvrier mérite suivant eux.

Esprons que nos ouvriers sauront s'abstenir de tout travail comme les Chevaliers de Colomb se sont abstenus de les nommer à des postes d'honneur et puisque les Chevaliers Irlandais ont voulu accaparer le comité d'organisation laissons leur s'accaparer aussi la fête. Qu'il n'y ait qu'eux cette année qui fêtent la St-Jean-Baptiste ; l'an prochain ils se contentent de fêter la Saint-Patrice et le peuple canadien-français chômera, lui, sa fête nationale comme il l'a fait par le passé.

WHAT CAUSES APPENDICITIS

The commonest cause of appendicitis is constipation. When you require physic don't use cheap drastic pills—get Dr Hamilton's Pills which strengthen the stomach, regulate the bowels and prevent any tendency to appendicitis. In one day you'll feel the tremendous benefit of Dr Hamilton's Pills. By purifying the blood and cleansing the system they prevent headaches, lift depression and drive away weariness. No medicine so successful as Dr. Hamilton's Pills, sold everywhere in 25c. boxes with yellow cover ; get the genuine.

Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Boote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish

Estimé journal pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.

ADIEU POUR LA VIE

Une cérémonie bien imposante a eu lieu samedi dans la chapelle les Soeurs Franciscaines, Grande Allée, à l'occasion du départ de trois religieuses franciscaines qui s'en vont s'occuper au soin des lépreux du Japon.

Ces trois héroïnes de la charité et de l'abnégation chrétienne sont les Soeurs Marie de Ste-Marthe.

On ne pouvait assister à la cérémonie que sur invitation spéciale ; ceper d'ut la chapelle était bondée.

Les parents des trois jeunes religieuses qui vont finir leur vie dans la léproserie du Japon, occupaient des sièges au bas-choeur, et toute la communauté était réunie dans le choeur.

La cérémonie comprenait le sermon, qui a été prononcé par Mgr Mathieu, recteur de l'Université laval, le baiseement des pieds, le chant du cantique du départ, la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement et le chant du Magnificat.

Mgr Mathieu a prononcé en cette circonstance un éloquent sermon. Ses paroles ont ému tous les coeurs et fait verser bien des larmes.

Mais elles étaient aussi pleines de consolation en inspirant la douce pensée, que ces trois dévouées servantes du Seigneur, en disant adieu à tout ce qui leur est cher, compagnes de communauté, parents et anciennes amies, elles s'en vont dans un pays éloigné, cueillir la palme du martyre, au contact de la maladie la plus contagieuse et la plus terrible qui existe, la lèpre.

Après le sermon eu lieu le baiseement les pieds.

Les trois religieuses se tenaient debout sur la première marche du choeur.

Toutes leurs campagnes de la communauté, les supérieures en tête après avoir fait une grande procession, allèrent tour à tour s'agenouiller près d'elles et leur baisier les pieds, pendant qu'un choeur de religieuses chantait l'impressionnant du départ : "Partez mes Soeurs, adieu pour la vie !"

S. G. Mgr Bégu officia au Salut du Très Saint-Sacrement.

La cérémonie se terminant par le chant solennel du "Magnificat" chanté par toute la communauté.

Ces trois religieuses franciscaines sont parties hier soir par le convoi du Pacifique Canadien pour le Japon.

Elles ne sortiront plus de la léproserie où elles vont entrer pour se dévouer jusqu'à la mort au soin des infortunés lépreux. Elles vont vivre tout le reste de leurs jours avec ces contagieux, leur prodiguant non seulement les soins du corps, mais les consolations de l'âme et les encouragements de la religion.

Et bientôt peut être, à leur tour, elles tomberont victime de cette maladie qui ne pardonne pas, qui tue tous les êtres qu'elle touche.

Ensemencement à sillon

Treize fermes expérimentales des Etats-Unis ont fait des essais pour comparer l'ensemencement du blé en sillons ou à la volée. Les expériences ont duré de un à neuf ans et le temps total fut de 33 années. Il n'y a que deux stations—Iowa et Caroline du Sud—ou, à la suite d'une année d'essai seulement, on a préféré l'ensemencement à la volée tandis que dans certaines fermes l'ensemencement à la volée a de temps à autre donné les meilleurs résultats, la moyenne pour deux ans ou plus est toujours en faveur de l'ensemencement en sillons pour le blé d'automne ou du printemps. Pour l'ensemencement d'automne ou du printemps les fermiers dans l'Ohio ont trouvé après neuf ans d'essais une moyenne de deux minots par arpent en faveur de l'ensemencement en sillons. Dans quatre ans d'essais l'Indiana montra huit minots de grain. Pour l'ensemencement du printemps, le Minnesota après trois années d'essais donnait un surplus de

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Smile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de coeur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

La Guerre

Paris, 9.—L'amiral de Jonquières, commandant la station asiatique française, a informé le gouvernement que la flotte de l'amiral Rojestvensky a quitté la côte de l'Indo-Chine.

Nhatrang, 9.—La flotte de l'amiral Rojestvensky, qui a croisé pendant plusieurs jours au large de la baie de Vafong, est partie le 9 pour une destination inconnue.

Paris, 10.—Une dépêche de Saigon, au "Petit Journal," de Paris dit : "L'escadre de Nebogatoff a fait son apparition au point du jour le 9 mai, à 200 milles au large du cap Saint-Jacques, se préparant à remonter la rivière Saigon, où le commandant s'attendait à recevoir les ordres nécessaires pour effectuer sa jonction avec Rojestvensky et ravitailler ses navires. La division de Nebogatoff a été arrêtée en mer par un éclaircissement de la flotte de Rojestvensky et de Nebogatoff s'effectuer en dehors des eaux de l'Indo-Chine.

Nebogatoff est alors disparu en haute mer, se dirigeant vers le gros de la deuxième escadre russe du Pacifique qui l'attend probablement au large de la côte annamite."

Paris, 9.—Des ordres ont été donnés aux fonctionnaires col-

niaux français civils et navals de l'Indo-Chine, de ne par permettre la jonction, dans les eaux territoriales françaises, des forces navales russes commandées par l'amiral Rojestvensky et le contre amiral Nebogatoff.

Des instructions ont été aussi envoyées à l'amiral de Jonquières de voir à ce que l'amiral Rojestvensky tienne la promesse qu'il a faite de quitter les eaux françaises.

Hong Kong, 9.—Le paquebot allemand Neumuhlen est arrivé le 9 de Colonbo qui avait quitté le 28 mars. Son capitaine rapporte qu'il a signalé 45 navires dont 2 étaient des navires de guerre dans les parages de la baie de Camranh le 5 mai.

Le navire côtier Halmun, qui est également arrivée dans ce port a observé un croiseur japonais au large d'Amoy, détroit de Formose.

Victoria, C. A., 9.—Le lieutenant comte Keller, officier de la flotte russe de Port-Arthur qui vient d'arriver à bord de l'Empress of India, dit que le cuirassé japonais Yashima a été coulé par l'explosion d'une mine vers le même moment que l'Hatseuse et le Yashino. Il dit qu'il a vu ce cuirassé sombrer pendant qu'il était à bord du Pobieda.

deux minots pour les sillons, tandis que le Dakota-Sud deux. Ces différences en faveur du sillon peuvent ne pas paraître très considérables, néanmoins elles suffisent pour récompenser amplement du coût d'ensillonner que l'on fait presque toujours pour l'ensemencement d'automne.

Il y a une quantité de raisons que l'on peut apporter à l'appui de cette coutume, qui toutefois ne peuvent pas toutes s'appliquer à un seul endroit. Le blé est distribué plus également et a une profondeur plus uniforme et mieux recouvert.

Une germination plus prompte est assurée par le sol plus humide. On croit aussi que le blé est moins sujet à être détruit par la gelée. La neige s'amoncele dans le petit sillon et le vent ne peut pas l'empor-

ter et les expériences prouvent que cette neige suffit pour modifier sensiblement la température du sol.

La terre au fond du sillon offre plus de résistance au renflouage que celle à son sommet. Le mouvement du sol a lieu là où est la moindre résistance, et ainsi les chances sont que le sol au fond du sillon ne sera pas dérangé. En même temps le sol amolli par les pluies tend naturellement à recouvrir le sillon et protège ainsi d'avantage la plante.

Dans les endroits où l'on sème le blé du printemps, les vents emportent souvent la graine semée à la volée, au lieu que les sillons n'en deviennent que mieux remplis. L'expérience paraît démontrer aussi que les mauvaises herbes poussent moins parmi le blé semé le printemps en sillons, probablement parce qu'une germination plus rapide du blé est assurée.

Maux de Gorge BAUME RHUMAL